

# Maître Julien Deschamps

sieur de la Foullerie, de la Bouëxière.

## & la peste.

### Son vœu à Saint Anne d'Auray

#### Les faits

La basilique de Saint-Anne-d'Auray héberge un musée nommé « le trésor ». Ce « trésor » renferme divers objets, dont des maillots jaunes du Tour de France offerts par Robic, Bernard Hinault ..., des ex-voto, et bien d'autres objets etc...

Parmi ce mobilier nous observons de nombreux tableaux représentant des miracles de Sainte Anne. L'un d'entr'eux représente en ex-voto « *Me Julien Deschamps atteint de peste se voue à Ste Anne* ».

Différents faits miraculeux attribués à Sainte Anne furent consignés, après enquête, dans « *Le livre des miracles* » conservé dans les archives de la Basilique<sup>1</sup>.

Un miracle concerne un certain Julien Deschamps mentionné dans différentes sources :

« *En août 1632, Julien Deschamps sieur de la Foullerie, fermier du Bertry, guérit par miracle de la Peste, l'épidémie n'ayant cessé depuis juillet 1631. Il partit aussitôt en pèlerinage à Saint Anne d'Auray et offrit un ex-voto.* »<sup>2</sup>

« *Julien deschamps sieur de la Foullerie, de la Bouëxière, frappé de la peste se voua à Sainte Anne et le mal disparut à l'instant, ce dont il vint rendre grâce à Sainte Anne, le 3 juillet 1633* »<sup>3</sup>.

La mention du miracle et du déplacement de Julien Deschamps à Sainte Anne d'Auray est mentionné également dans l'ouvrage du R.P.Hugues de Saint François<sup>4</sup> parut en 1657<sup>5</sup> :

---

<sup>1</sup> <https://www.letelegramme.fr/morbihan/auray-56400/les-miracles-de-sainte-anne-115704.php>

<sup>2</sup> Source Gérard Ory, Bulletin municipal de la Bouëxière..

<sup>3</sup> Source : « Sainte-Anne-d'Auray - Galerie d'Art Religieux Populaire », catalogue (par Joseph Danigo 1976).

<sup>4</sup> Premier Prieur des Carmes reformez du Couvent de sainte Anne d'Auray.

<sup>5</sup> « Les grandeurs de Sainte Anne mère de la vierge marie et ayeule de jesus-christ ». A Paris ed Antoine de Pas-de-loup.

La Boissière E. de Rennes. Julien Deschamps sieur de la Foüillerie, frappé de peste se voüa à Sainte Anne, & la peste disparut à l'instant. Dont il vint rendre graces à Dieu & à la Sainte ; fournissant vn procez verbal.

3. Juillet  
1633.

## Le tableau

Différents tableaux ont été peints longtemps après les faits relatés en fonction du « Livre des miracles ». Celui concernant Julien Deschamps aurait été peint par un dénommé Philippe au cours du 3<sup>e</sup> quart du 18<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup> soit 130 ans après les faits<sup>7</sup>.



Le tableau<sup>8</sup> de 89 cm de hauteur sur 1m15 de longueur représente Julien Deschamps « étendu les mains jointes, sur son lit dans un vêtement de nuit noué de rubans autour du cou et des poignets. Une fente découvre la plaie de sa jambe. Le lit blanc est garni de rideaux rouges et l'étoffe du traversin rayée de bandes bleues »<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/AP56W02128>

<sup>7</sup> [https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/AP56W02128?listResPage=9&mainSearch=%22Saint%20Anne%20d%27Auray%22&resPage=9&last\\_view=%22list%22&idQuery=%22867011d-ce31-4aa1-60ff-12ca675c8ec%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/AP56W02128?listResPage=9&mainSearch=%22Saint%20Anne%20d%27Auray%22&resPage=9&last_view=%22list%22&idQuery=%22867011d-ce31-4aa1-60ff-12ca675c8ec%22)

<sup>8</sup> Ce tableau est paru dans le n° 80 de la Revue ArMen, page 24. Je suis allé le photographier personnellement au Trésor de la basilique de Ste-Anne-d'Auray.

<sup>9</sup> Source : « Sainte-Anne-d'Auray - Galerie d'Art Religieux Populaire », catalogue (par Joseph Danigo 1976

## L'épidémie

Plusieurs types d'épidémies sévissent régulièrement en Europe, ainsi les dysenteries, véreuses, varioles, la peste<sup>10</sup> etc... mais aussi des famines. Vers la fin du 16<sup>e</sup> le climat est rude, et de 1582 à 1584, puis en 1596-1597 des épidémies de peste sévissent en Bretagne<sup>11</sup>. Au début du 17<sup>e</sup> siècle, en 1607, une épidémie de dysenterie affecte fortement la paroisse de la Bouëxière, nous dénombrons 158 inhumations<sup>12</sup> du mois d'août au mois de novembre. Les épidémies de peste sont de nouveau fréquentes en Bretagne, La plupart des paroisses sont touchées à un moment ou un autre. Beaucoup de gens décèdent mais d'autres passent au travers ces épidémies comme ce fut le cas de Julien Deschamps paroissien de la Bouëxière. La peste frappe l'esprit des gens car outre qu'elle survient soudainement, les décès sont rapides et nombreux.

Un bourgeois de Rennes contemporain, Claude Bordeaux la mentionne dans son journal<sup>13</sup> : 26 juillet 1622 « *on a fait défense a toute personne de cette ville [Rennes] de ne loger ni retirer aucunes personnes allant et venant de St Malo, Dinan, Dol et Chapelle Chaussée, pour cause que ces endroits étaient pestiférés ...* ». En décembre 1624 il mentionne la peste à Rennes. M. Isbled précise : « *les malades une fois détectés sont expulsés de leurs domiciles et regroupés à la santé... Les maisons vides sont cadenassées, scellées. Parfois il arrive que des malades soient enfermés chez eux...* »<sup>14</sup>

En avril un chirurgien est mis à disposition « *pour faire visite des pestiférés* », puis des « *processions par les églises* » sont organisées.

### A la Bouëxière

Une lacune des registres de sépultures de la Bouëxière de 1618 à 1644 ne nous permis pas de mieux appréhender cette contagion dans cette paroisse, de déterminer exactement le pic de la contagion, quelles familles ont été les plus touchées. Une autre source nous renseigne sur le fait que l'épidémie aurait démarré en juillet 1631 se poursuivant jusqu'au courant 1632, Julien Deschamps en guérit en août 1632.<sup>15</sup>

Quelques paroisses proches ont toutefois conservé des registres de cette période.

Ainsi la paroisse de Saint Aubin du Cormier. En novembre 1629 à l'entête de la page des sépultures le prêtre note une autre épidémie : « *année de la dissenterie* ».

Les premières mentions de la peste sont plus tardives. Dans un acte de sépulture du 29<sup>e</sup> octobre 1632, Lucas fils de Jean Daniel et Perrine pescherel « *est décédé de la*

---

<sup>10</sup> La peste est arrivée en France vers 1347. La puce du rat vecteur du bacille Yersin découvre ce bacille en 1894.

<sup>11</sup> <http://angeneasn.free.fr/epidemies.htm>

<sup>12</sup> AD35 thot : Registre des sépultures de la Bouëxière 1608 à 1618

<sup>13</sup> « moi Claude Bordeaux » présenté et annoté par Bruno Isbled. Editions Apogée 1992.

<sup>14</sup> « moi Claude Bordeaux » présenté et annoté par Bruno Isbled. Editions, page 74.

<sup>15</sup> Gérard Ory « Bulletin municipal de la Bouëxière »

*peste et enterré dans les douves de la grosse roche soubz les jardins de ceste ville de St Aubin » , et un acte du 30 octobre 1632 : Andrée [blanc] habituée depuis 6 ou 7 ans de ceste ville se disant estre de chasteaugiron « est décédée de la peste et enterrée sur les douves d'entre St Aubin et St jean sur coison joignant ceste ville ».*

A croire que les contagions à la Bouëxière puis à St Aubin se succèdent.

Nous voyons immédiatement par les lieux d'inhumations le rapport des habitants à la crainte de la contagion.

### **La peste à Saint Aubin du Cormier dans les actes de décès**

Mais auparavant quelques décès peuvent interpellier sur leur cause exacte ainsi Jullienne toufet « *de ceste ville hostesse à la teste noire* » décédée et « *ensépulturée* » le 16<sup>e</sup> septembre 1632. Un enfant Jean malidor le 12 septembre « *assisté en sa maladye* ».

Renée Ory femme de Jean vaultier après avoir esté confessée et communié « *est décédée et inhumée aud cymetière de Bescherel la nuit d'entre le vingt sept et huictiesme d'octobre 1632* ».

Puis les cas de peste s'égrainent. Nous suspectons de prime abord deux foyers à « *la Teste noire* » et au « *Bourgesnier* ».

Jeanne Coupart le 31 octobre « *inhumé sur les douves dud St Aubin* »

Perrine Ory le 2 novembre « *enterrée sur les douves de ....de ceste ville* »

Jeanne vaultier 7 novembre 1632 « *enterrée sur les douves del... De ceste ville* »

Jean vaultier père et Michel Vaultier fils furent *enterrés sur les douve d'entre st aubin et St jean sur Coison ... la nuit d'entre les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> novembre 1632* ».

Jeanne deschamps fille gilles & vincente fresnel du village du Bourgesnier « *fut enterrée au cymetière de Bescherel après avoir esté confessée et mourut de la peste le 9<sup>e</sup> novembre 1632* »

Guyonne perrois du bourgesnier « *est morte de la peste* » enterrée au cimetièrre de St Malo de Bescherel le 8 novembre 1632.

Jeanne grandauld mourut à « *la teste noire de la peste* » inhumée à St malo de Bescherel le 6 novembre 1632.

Gilles philippe « *mourut de la peste et fut enterré dans le jardin joignant la rue des forges auprès de ceste ville le 14<sup>e</sup> 9bre 1632* »

Charles ory et Jeanne dohin femme de guy philippe moururent « *de la peste et enterrés dans le jardin d'auprès la rue des forges appartenant led jardin aux enfants de jean leauté le 15<sup>e</sup> novembre 1632* ».

17 novembre 1632 Georges Ory « *fut enterré dans le jardin de la rue desforgues appartenant aux enfants de jean lor... et mourut de la peste* ».

Le 7 novembre 1632 Perrine Benazé « *décédée de la verrcelle et ensépulturée au cymetière de Bescherel* ».

Françoise bouchery décède « *d'une longueur de maladye* » le 4<sup>e</sup> décembre .

Puis le 8 décembre 1632 Guillemette pranveille « *dicte fille hyllaire est décède de la peste à la teste noire appres avoir esté confessée et ensépulturée dans les jardins derrière dudit logix de la teste noir* ».

En décembre 1632 Pierre Bossel du bourgbesnier « *confessé est mort de la peste et enterré la nuit d'entre le samedi et dimanche 18<sup>e</sup> de décembre 1632* ».

Quelques jours auparavant Julien Sepville de la georgeais était « *décédé de la fièvre chaude* ».

Le 13 décembre 1632 Julien breart de la Clerlais mort de « *la petite verreulle* »

Le 23 décembre 1632 un enfant décède de « *la petite verrette* ».

Le 27 décembre 1632 fils Gérard « *décédé de la peste au davant du logis de la teste noire appartenant à défunte Jeanne ory et fut enterré dans le jardin dud logis par ses père et mère* ».

Ensuite plus aucune mention de décès par la peste à Saint Aubin du Cormier.

La peste quant à elle poursuivra ses méfaits ailleurs et reviendra à saint Aubin. En 1636 le curé de Montreuil sur Ille note dans ses registres : « *Nota. En cette année les peste fut dangereuse dans la ville de Rennes, il n'y eut maison dans toute la rue Saint-Michel exempte ; et pour ce qui est des autres villes de Bretagne, jusques icy elles n'ont point esté affligées de ce fléau si fort. Les habitants des villes de saint-Aubin-du-Cormier et Chasteaugiron, petites villaces de cet evesché, ont quitté et abandonné leurs villes, à cause de la véhémence et violence de ce venin pestilentieux. Il y a douze ans que cet esveché n'en a pas esté guère exempt ;...* »<sup>16</sup>

Au cours de 1636 jusqu'en avril 1637 la paroisse de Gosné enregistre 130 décès, alors que la moyenne des décès des dix années précédentes est de 16. Une seule annotation en marge « *pestis* » nous informe du type d'épidémie. En 1639 la contagion reprend à Gosné : 57 décès pour cette année là<sup>17</sup>.

Cette époque de 1635 à 1638 fut aussi compliquée à cause d'ordonnances royales au sujet de la peste. Ces ordonnances devaient être lues en chaire par les recteurs ou curés des paroisses.

Les ordonnances imposaient « *aux paroissiens des villes et villages de tenir les rues nettes, sans y mettre ni souffrir aucun immondice et qu'on n'en dépose pas à la faveur de la nuit. De ne pas inhumer dans les cimetières ordinaires, ni pendant le rassemblement des grand'messes ou vêpres, ni en plein jour, mais au contraire le soir tard ou au petit matin* »<sup>18</sup>.

Ainsi pendant près de quinze ans la peste rode et sévit dans le diocèse de Rennes.

---

<sup>16</sup> « Ancien reg. Parois. De Bretagne, Montreuil sur Ille – faits divers » par l'Abbé Paris-Jallobert.

<sup>17</sup> Pour 21 en 1637 ; 10 en 1638 ; 12 en 1640.

<sup>18</sup> [https://penguillyweb.pagesperso-orange.fr/La\\_Maison\\_Guezille.htm](https://penguillyweb.pagesperso-orange.fr/La_Maison_Guezille.htm)

## Le culte de Sainte Anne à Auray

En ce premier quart du 17<sup>e</sup> siècle s'accroît le culte de Saint Anne, spécifiquement amplifié par les faits connus de « Saint Anne d'Auray<sup>19</sup> » qui auront un retentissement important en Bretagne. Ce fut très rapide car la première supposée apparition de Ste Anne à Yves Nicolazic<sup>20</sup> a lieu en 1623, une ancienne statue en bois soit disant de Sainte Anne est découverte au début au mois de mars 1625 dans un champ, ce qui marque le début des pèlerinages. La première chapelle est bénite en juillet 1628<sup>21</sup>.

Les prêtres bretons ne durent pas se priver d'en faire immédiatement l'apologie en chaire et ailleurs et en ces temps troubles. Le réseau de l'Église est très dense. Des prédicateurs et missionnaires circulent, Nous connaissons Julien Maunoir de St Georges de Reintembault. Entre les peurs des uns, les approximations médicinales, la mort très présente, même si en ces temps le rapport à la mort n'est pas le même que le nôtre, ne doutons pas que ce fut un sujet de conversation notamment au cours des veillées dans les chaumières propageant très rapidement foi et croyances...

Cet élan de ferveur à l'attention de Sainte Anne se manifestera aussi parfois par l'édification d'une chapelle lui étant dédiée. Ainsi pas très éloigné de la Bouëxière, la Chapelle Sainte Anne de la Chevalerie édifée à Livré sur Changeon en 1637 et fondée en 1638<sup>22</sup> par Jeanne Du Feu<sup>23</sup>. D'après Paris Jallobert on déposa en cette chapelle en 1753 des reliques de Sainte Anne<sup>24</sup>. Cette Jeanne Dufeu est par ailleurs une parente proche de l'épouse de Julien Deschamps Foullerie.

Antérieurement en 1602, au sortir des guerres de la Ligue qui affectèrent notre région, à la Bosserie en Romagné une chapelle avait également été fondée sous le vocable de Sainte Anne.

A l'intérieur des églises il y avait également des chapelles invoquant cette sainte.. Ainsi dans l'église Gahard la chapelle Sainte Anne etc....

De nos jours le pardon de Sainte Anne d'Auray qui à lieu chaque année les 25 et 26 juillet attire de très nombreux pèlerins, ainsi que des curieux et touristes.

Au XXe s. une religieuse Sainte Vallée « **sœur du Saint Esprit** » originaire du Bouessay en la Bouëxière, descendante de Julien Deschamps, vivra ces dernières années à la maison de retraite de Saint Anne d'Auray et y sera inhumée dans la fosse commune.

---

<sup>19</sup> C'est en 1625 qu'Yvon Nicolazic découvre une statue « miraculeuse » à Saint Anne d'Auray.

<sup>20</sup> Du village de Keranna en Pluneret au diocèse de Vannes.

<sup>21</sup> Voir l'ouvrage de Patrick Huchet : « la grande histoire de Sainte-Anne d'Auray » Editions Ouest-France (1996)

<sup>22</sup> « Mœurs et coutumes des familles bretonnes avant 1789 » Tome II par Edouard Frain  
Ou AD35 (ou archives de Vitré) : 40 J 129.

<sup>23</sup> Jeanne Du Feu épouse de Pierre Morel est fille de Jean Dufeu et nièce de Roberde Dufeu. Jean et Roberte enfants de Guy Dufeu Rochet Pallet et Guillemette Chaussée.

<sup>24</sup> Aurélien de Courson : Pouillé Historique de l'Archevêché de Rennes »(1884) Tome V. p.85.

## Qui est Julien Deschamps ?

C'est grâce à la mention de la sieurie<sup>25</sup> « *la foullerie* » associée à son nom que nous avons pu identifier Julien Deschamps et retrouver ses origines. En effet avant 1619 il n'y a pas de membres de cette famille à la Bouëxière. Un répertoire de l'insee<sup>26</sup> mentionne trois « *foullerie* » sur le département de l'Ille & Vilaine dont sur une sur la commune de Gahard. Nous savons que son épouse est Françoise Gallays.

En mars 1616 Françoise Gallais est marraine à Gahard. C'est vraisemblablement peu après leur mariage qui dut être célébré à Livré (sur Changeon) paroisse d'origine de Françoise Gallais.

Et le 10 décembre 1617 est baptisé à Gahard Jean deschamps fils de « *me Jullien sieur de la foullerye et honorable fem- françoise gallais...* » .

En septembre 1618 Françoise Gallais marraine d'un fils du sénéchal de Gahard est mentionnée « *honorable fe francoize legallais épouse de me Jullien deschamps* ».

Leur second enfant Gillette est baptisé à la Bouëxière le 16 février 1620. Ses parents « *sieur et dame de la Foullerye fermiers et demeurant au Bertry* »

En mars 1620 Julien Deschamps apparaît dans un acte<sup>27</sup> comme percepteur d'une rente ou impôt sur une transaction « *comme ayant pouvoir de mon père terronnière [en fait Guillaume Gallays son beau père] fermier de la terre et seigneurie de la Bouëxière et du Bertry* ». Ainsi il a repris une activité de son beau père riche propriétaire à Livré sur Changeon, Izé et Taillis. Il faut entendre le mot fermier au sens du moyen âge comme quelqu'un qui tient à ferme un droit, le recouvrement de certaines rentes ou impôts.

Ceci ne l'empêche pas d'exploiter des terres à son compte comme c'était fréquent à l'époque. Quand il contracte la peste il réside déjà au Bouessay. Sans doute lui et son épouse ont acheté des terres dans ce village et peut être y ont-ils fait construire des bâtiments qui y existe toujours.

Des actes notariés conservés nous montrent qu'il a aussi exercé l'activité de notaire.

Puis à Gahard le 28 mai 1620 sur l'acte de baptême est témoin « *honorable femme françoise Gallays compaigne de me Jullien deschamps sieur et dame de la foullerie.* » Françoise gallais signe l'acte avec maîtrise ce qui montre qu'elle a bénéficié d'une éducation scolaire.

Sept autres enfants seront baptisés à la Bouëxière jusqu'en 1631

Françoise Gallais décède vers 1643 puis son époux se remarie à la Bouëxière le 4 février 1644 avec demoiselle Nicole Delaunay.

Me Julien deschamps décédera en sa demeure et maison du Bouexay en la Bouëxière et son corps sera inhumé dans l'église paroissiale le 3<sup>e</sup> jour d'avril 1656.

---

<sup>25</sup> La sieurie désigne le domicile et/ou la propriété d'un roturier qui généralement a atteint un niveau social et des fonctions importants dans la communauté villageoise et paroissiale. Ce nom de propriété est associé alors à son patronyme dans les différents actes notariés, paroissiaux etc... ce qui le distingue des autres catégories sicoales.

<sup>26</sup> Nomenclature des écarts hameaux & lieux-dits – Ille et Vilaine. 1982.

<sup>27</sup> AD35 : 1 J 237 la Bouëxière / fonds Job de Roince.

## Les parents de Julien Deschamps

Une annotation dans un acte de baptême le 14 mars 1627 à Gahard nous transmet l'identité de sa mère :

« Guilmette jame ... .. tenu sur fons par mre Jullien deschamps foullerie assisté de **guilmette Jolliff sa mère** ».

Les premiers actes de baptêmes de Gahard qui nous soient parvenu ont enregistré en 1600 Louis le plus jeune des enfants de Jehan Deschamps et Guillemette Joliff.

Ils sont mentionnés comme témoin ou parrain et marraine dans de nombreux actes. Jean Deschamps jusqu'en 1602, sans doute l'année de son décès.

En 1639 Guillemette Jolif « vivante dame de la foulerye » est ensevelie dans l'église de Gahard.

Guillemette Joliff est née à Gahard en 1562 fille de Jehan Jolys & Julienne Debord  
Jehan Deschamps est né à Gahard fils de Jehan Deschamps & Hélène Rimaczon.

## Les parents de Françoise Gallaye

Françoise Gallaye est baptisée à Livré sur Changeon le 9 janvier 1600. Elle est la fille de Guillaume Gallaye et de Roberde Dufeu sieur et dame de la Terronnière.  
Mariés à Izé en 1594 leurs enfants sont nés à Livré sur Changeon.

Guillaume Gallaye fils de Guillaume Gallaye Aubriais et de Sueanne Le faye  
Roberde Dufeu fille de Guy Dufeu Rocher Pallet et de Guillemette Chaussée.

Julien Deschamps et son épouse appartiennent à une classe aisée des campagnes, juste en de ça de la petite noblesse.

## Conclusion

Il aurait été intéressant de connaître les conditions du voyage de Julien Deschamps jusqu'à ce lieu devenu Sainte Anne d'Auray. Bien qu'il en eu les moyens ce devait être une expédition assez exceptionnelle.

Pour lui et ses contemporains les vicissitudes de la vie vont se poursuivre. Sous le règne de Louis XIV avec ses impôts et ses guerres incessantes l'économie de la Bretagne va connaître une forte régression. Mais il ne faut pas oublier que les épidémies et les famines emporteront plus de vies que les guerres et autres agressions, et malgré cela le couple Deschamps Gallaye compte de nombreux descendants jusqu'à nos jours.

A ceux qui passeraient près de Sainte Anne d'Auray même sans avoir fait de voeu n'hésitez pas à aller visiter « le Trésor » dans la basilique.





## Quelques descendance parmi d'autres :

Deschamps Julien & Gallaye Françoise vers 1617

Deschamps Jean & Gobery Jeanne 1652

Deschamps François & Chevallier Françoise 1651

Chevalier Jean & Deschamps française 1681

Deschamps Jeanne & Boullé Anne Julien 1681

Chevalier Julienne & Montigné Michel 1707

Boullé Julien & Marie Piette 1723

Montigné Charles & Hurault Jeanne 1736

Boullé Marguerite & Ollivier François 1759

Montigné Gilles Pierre & Colliot Perrine 1770

Ollivier Jean & Henry Perrine 1785

Montigné Yves & Vallée Marie An III

Ollivier Jean Marie & Radier française 1821

Montigné Pauline & Vallée Charles 1840 son oncle

Ollivier Jeanne Marie & Monnerie François 1856

Vallée Charles & Collin Sainte 1871 sa cousine

Monnerie François & Vallée Pauline 1898      Sainte Vallée (religieuse)

Monnerie Marie & Havard Paul 1921

Marie, Elise, Henriette, Paul, Jean, Pierre, Pauline, Thérèse, Francis, Charles, Marcel, Sainte, Albertine, Joseph, Marguerite Havard.

\*

Deschamps Julien & Gallaye Françoise vers 1617

Deschamps François & Chevallier Françoise 1651

Deschamps Anastaise & Dupont Jean 1678

Dupont Marguerite & Poulain Pierre 1712

Poulain Michel & Olivier Françoise 1754

Poulain Anne & Radier René 1784

Radier Françoise & Jean Ollivier 1821

Ollivier Jeanne Marie & Monnerie François 1856

Monnerie François & Vallée Pauline 1898

Monnerie Marie & Paul Havard 1921